

# Jean le Bleu

SEC 1

Né à Manosque, fils de cordonnier et de repasseuse, Giono a décrit son enfance de manière romancée dans *Jean le Bleu* en 1932. Son premier texte connu, «Vallorbe», date de ses 16 ans, au cours d'un séjour chez la sœur de son père. Après l'expérience de la guerre de 1914-1918, Giono suit son désir d'écrire, parallèlement à son emploi à la banque qui lui permet de constituer une première bibliothèque personnelle, nourrie des classiques dont on retrouve les influences dans tous ses livres. Il quitte son poste au début des années 1930, après le succès de son premier roman.

# Simone Téry

SEC 1

ENS 3

007t

Dans les années 1930, Giono a une liaison tumultueuse avec Simone Téry, intellectuelle et écrivaine.

N'ayant aucun désir d'abandonner Élise et leur petite fille Aline, née en 1926, Giono traverse une période de crise, qui perturbe l'élan créateur de ses débuts, et en assombrit l'optimisme.

## Lettre de Jean Giono à Simone Téry

28 octobre 1931

Fac-similé

Collection particulière

# Lucien Jacques

SEC 1

ENS 3

007g

Peintre, dessinateur, écrivain et poète, Lucien Jacques a découvert Giono à travers ses poèmes publiés dans la revue *La Criée* dans les années 1920. C'est par son entremise que Giono est édité par Grasset. Leur amitié durera jusqu'à la mort de Lucien en 1961. Elle est nourrie de collaborations artistiques, d'une abondante correspondance et de liens quasiment familiaux.

## Jean Giono et Lucien Jacques dans les années vingt

Association des Amis de Jean Giono

# Élise Giono

SEC 1

ENS 1

005s

Née en 1897 à Manosque, fille d'un artisan coiffeur et d'une couturière, Élise Maurin se fiance avec Giono, son voisin, durant l'une de ses permissions pendant la guerre de 1914-1918. Ils se marient en 1920, peu de temps après la mort du père de Giono. Un temps institutrice, Élise, qui a eu deux filles avec Giono (Aline et Sylvie), fut, tout au long de sa vie, son plus grand soutien : dans la gestion quotidienne de son œuvre, face aux aléas de sa vie amoureuse et familiale, ainsi que lors de ses deux emprisonnements.

## Élise Maurin à 18 ans 1915

Association des Amis de Jean Giono

# Bernard Buffet

OUV 2

Le peintre Bernard Buffet a connu Giono en 1950 grâce à son amant Pierre Bergé. Les deux jeunes gens étant devenus très proches de l'écrivain, ils s'installèrent un temps non loin de Manosque, et furent très influencés par son pacifisme radical (Buffet a notamment illustré *Recherche de la pureté* pour une édition d'art en 1953). Dans cette série des années 1970, Buffet livre des variations sur *L'Enfer* de Dante, l'un des poètes de prédilection de Giono, que ce dernier relit avidement dans les années 1940.

# Charles-Frédéric Brun

OUV 3

Six ans avant sa mort, Giono est sollicité par l'éditeur suisse René Creux, qui vient de découvrir l'œuvre d'un peintre mystérieux ayant vécu au 19<sup>e</sup> siècle, dans le canton du Valais où il était surnommé «le déserteur». Auteur de centaines de modestes portraits ressemblant à des ex-voto, le mystérieux Charles-Frédéric Brun offre à Giono la figure de l'un de ses derniers livres, en retrait des combats et de la société.

# Noé

## Jean Giono

1946-1947, rédaction

1947, éditions de la Table ronde

Collection particulière

«Je viens de finir d'écrire *Un roi sans divertissement*»: Noé est le seul livre de Giono où il se met explicitement en scène. Dans ce grand texte sur la création, il raconte comment ses personnages le visitent, s'interroge et plonge dans ses souvenirs d'enfance (notamment à Marseille) et de lectures.

S7-V1

105

# ***Un roi sans divertissement***

**Jean Giono**

1946, rédaction

1947, éditions de la Table ronde

Collection particulière

Considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands livres de Giono, sinon comme le meilleur, *Un roi sans divertissement*, écrit d'une traite en un peu plus d'un mois entre septembre et octobre 1946, est la matrice du cycle des Chroniques romanesques. La traque d'un assassin dans la neige, par un policier désabusé et qui finit par se suicider en fumant un bâton de dynamite, est l'un des sommets de son imaginaire à la fois cruel et poétique.

# Témoignages

SEC 9

Au moment de son incarcération au centre de Saint-Vincent-les-Forts le 27 septembre 1944, Giono rédige à l'intention de la commission chargée d'examiner son cas un document où il liste l'ensemble des soutiens qu'il a apportés aux personnes en danger pendant l'Occupation. Il adresse parallèlement ce même document à quelques-uns de ses amis écrivains résistants. Ces actions sont corroborées par des témoignages écrits, comme celui de Jan Meyerowitz, compositeur juif qu'il a caché et aidé à Manosque, ou de Félix Bernard, le père de Roger Bernard, membre du maquis de René Char. En janvier 1945, la commission de triage chargée d'examiner l'éventuel retour de Giono chez lui mentionnait qu'aucune charge ne pouvait être retenue contre lui.

# *Journal de l'Occupation*

Jean Giono

1943-1944, rédaction

1995, éditions Gallimard,

« Bibliothèque de la Pléiade »

Extrait du 4 juin 1944 (débarquement allié en Normandie)  
au 6 septembre 1944 (fin du journal)

Édité dans la bibliothèque de la Pléiade en 1995, le *Journal de l'Occupation* de Giono commence en 1943, année où la Résistance lui envoie un avertissement en déposant une bombe devant chez lui, et s'arrête juste avant son arrestation en septembre 1944. Dans ce document qui n'était pas destiné à être publié, Giono se révèle un homme plein de rage. Et qui s'emporte jusqu'à écrire son indifférence au sort des Juifs (dont la déportation a commencé en France en 1942) : « je lui dis que je me fous des Juifs comme de ma première culotte ; qu'il y a mieux à faire sur terre qu'à s'occuper des Juifs. Quel narcissisme ! »

L'année 1944 est celle où il s'enfonce dans la noirceur. Sentant le piège se refermer sur lui, il se résout peu à peu à l'idée qu'il sera arrêté et jugé, malgré l'aide et l'accueil qu'il a pu fournir aux personnes menacées.

# *Gris*

## Thu-Van Tran

### 2019

SEC 9  
MUR S03  
130

Production Mucem

L'image d'un Giono écrivain de la Provence est la source d'un malentendu. Si ses livres sont fermement ancrés dans la réalité qui l'entourne, il procède comme le font tous les poètes : en extrayant de son sujet sa part d'universalité et d'invention. À strictement parler, la Provence de Giono n'existe donc que dans son imaginaire. Pour évoquer cette dimension abstraite et transformée de la Provence, l'artiste Thu-Van Tran livre une composition vouée à sa couleur, et réalisée à partir de pigments récoltés dans la région.

# Bibliothèque

SEC 9  
MUR S05  
130

Jean Giono a constitué pendant cinquante ans une bibliothèque qui faisait sa fierté. Les 8500 volumes conservés dans sa maison de Manosque témoignent de l'ampleur de sa culture et de son érudition, de la diversité de ses curiosités et de ses goûts, du dialogue qu'il a entretenu avec ses aînés et ses contemporains, de leur influence sur sa pensée et son art.

# Reportage photographique au Paraïs Irving Penn 1957

SEC 9  
MUR S07  
098

Tirages de travail tamponnés et  
offerts par le photographe à Jean Giono  
Association des Amis de Jean Giono

En 1957, Edmonde Charles-Roux, qui dirige l'édition française du magazine *Vogue*, annonce à Giono la venue à Manosque du photographe américain Irving Penn pour y effectuer un reportage. Un portrait de Giono sera publié dans l'édition américaine de *Vogue* du 15 janvier 1959.

# *Dans une forêt*

## Paul Cézanne

### Vers 1880-1883

SEC 9  
530

Crayon sur papier  
Collection particulière

Giono avait une passion pour la peinture, qu'il connaissait principalement grâce aux livres d'art car, ayant très peu voyagé, il n'était pas familier des musées. Parmi ses peintres de prédilection on compte Bruegel, Bosch, Botticelli, Piero della Francesca, Van Gogh... mais celui auquel il s'identifie, et qu'il prend pour exemple lorsqu'il s'agit de parler de la création artistique, est Cézanne, dont la Provence vigoureuse et parfois rude est proche de la sienne.

# *La Révolte contre l'ignoble*

## Jean-Jacques Lebel

### 2019

AV01  
OUV 1  
001

La guerre de 1914-1918 a profondément marqué l'œuvre de Giono. La tranchée est le lieu d'où un petit jeune homme anonyme s'est extirpé pour devenir l'un des plus grands écrivains du 20<sup>e</sup> siècle. Faite de terreur et de réparation par l'art, cette expérience est ici évoquée par une installation de l'artiste Jean-Jacques Lebel, pour qui la Première Guerre mondiale est l'un des sujets de recherche et de collecte depuis de nombreuses années.

# « *Jean Giono, La nuit écoute* »

Entretien de Jean Giono  
par Claude Santelli  
25/12/1965

INA

3 minutes

# *Manosque, pays de Jean Giono*

## Réalisation : Georges Régnier

### 1943

AV03  
SALLE 1

CATCJ-FEMIS

5 minutes

Ce document montre Giono à Manosque, parmi les paysages et les animaux qu'on retrouve dans son œuvre. Il a été tourné en 1942 pendant l'Occupation de la France par l'Allemagne, à un moment où les idées de retour à la vie naturelle prônées par l'œuvre de Giono trouvaient un écho dans la révolution nationale de Vichy. Sorti en 1943, il vaudra à Giono de nombreuses attaques.

# *Souvenirs du Contadour*

## Réalisation : Jacques Mény

### 2019

AV05  
SALLE 3  
136

Production Mucem

11 minutes

«Entre 1998 et 2002, j'ai recueilli les souvenirs filmés d'amis et proches de Jean Giono, dont plusieurs avaient participé aux rencontres du Contadour entre 1935 et 1939 : Pierre Magnan, écrivain ; Pierre Citron, biographe de Giono ; Jean-Pierre Grenier, comédien et metteur en scène ; Pierre et Paule Pellegrin, agriculteurs ; Alfred Campozet, maçon et poète. Ce document est demeuré inédit jusqu'à aujourd'hui.»

Jacques Mény

# *Un cabinet d'amateur* Clémentine Mélois 2019

AV06a/  
AV06b  
SALLE 5  
032

Production Mucem

Giono lit comme il respire. Écrivain populaire et styliste hors pair, auteur d'une œuvre à l'articulation de la culture commune et de la culture savante, il a fait siennes les grandes références de l'histoire des arts, littérature et peinture en premier lieu. Pour aborder ce rapport intime, fait de plaisir et de ressassement, l'artiste Clémentine Mélois propose une évocation ludique et poétique de sa bibliothèque et des œuvres qui structurent son imaginaire.

# *Fleurs blanches*

Réalisation : Alessandro Comodin

Avec Paul Bégou et Blanche Caille

Image : Tristan Bordmann

Son : Julien Courroye

Montage : Alessandro Comodin

Étalonnage : Florian Berutti

2019

Production Mucem

30 minutes

«Quatre-vingt ans après la lettre de Giono aux paysans, je suis parti à la recherche des visages de ses destinataires. Ce film documente la rencontre avec Blanche, une vieille dame qui habite un hameau d'où elle n'est sortie qu'une fois. Blanche ne voit plus très bien et n'aime pas particulièrement parler aux inconnus. Dans son regard trouble, un monde qui semble avoir disparu, mais qui s'acharne à rester.»

Alessandro Comodin

AV13

SALLE 7

128

# *Le Foulard de Smyrne*

## Scénario de Jean Giono

### Réalisation : François Villiers

# 1958

AV11

SALLE7

???

Droits réservés

12 minutes

Après l'échec de ses précédents projets de films, dont une adaptation de son roman *Le Chant du monde* en 1942, Giono renoue avec le cinéma à la faveur de la commande du scénario de *L'Eau vive*. Il décide alors de créer sa propre société de production pour laquelle il écrit et met en scène *Crésus* avec Fernandel en 1960 et adapte son roman *Un roi sans divertissement*. En 1958, Giono écrit *Le Foulard de Smyrne*, un court-métrage conçu comme le prologue à une future adaptation du *Hussard sur le toit*, où il met en scène l'invasion de la Provence par le choléra en 1832. Il dit lui-même le commentaire de ce film sans visages, où les objets et les vêtements se substituent au corps des personnages et «l'œil de la caméra» à leur regard.

« Le désastre de Pavie »  
*Lectures pour tous*  
Entretien de Jean Giono  
Par Pierre Dumayet  
Diffusion le 28 août 1963

AV10  
SALLE9  
???

INA  
4 minutes

Dans *Le Désastre de Pavie*, Giono retrouve l'Italie, mais cette fois-ci à la Renaissance, avec la grande bataille qui opposa François I<sup>er</sup> et Charles Quint en 1525. Il s'en explique dans cet entretien.

# *Le Hussard sur le toit*

Réalisation : Jean-Paul Rappeneau,  
d'après Jean Giono

AV12

SALL9

441

1995

Lagardère Studio Distribution

9 minutes

# *L'Homme qui plantait des arbres*

## Scénario, dessins et réalisation : Frédéric Back

Un récit de Jean Giono  
Dit par Philippe Noiret  
1987

Produit par Société Radio Canada  
Les Films du Paradoxe  
30 minutes

Né en 1924 à Sarrebruck, Frédéric Back s'installe en 1948 à Montréal, où il réalisera toute son œuvre de cinéaste d'animation, engagé dans la défense de la nature et de l'environnement. Le film, tiré du récit le plus populaire de Giono, lui a demandé cinq années de travail et la réalisation d'environ vingt mille dessins au crayon de cire sur acétate dépoli. Cette technique donne aux images une qualité picturale inspirée de l'impressionnisme. Présenté au festival de Cannes en 1987, couronné par un Oscar à Hollywood en 1988, *L'Homme qui plantait des arbres* recevra une quarantaine d'autres prix dans le monde entier.

# Pacifisme et Contadour

avec  
tracts  
pacifi  
stes

La figure de Giono en prophète d'une voie nouvelle est née au sein du mouvement des auberges de jeunesse. Une sorte de pèlerinage est organisé chaque année autour de Giono, notamment à Pâques et en août. En Haute-Provence, sur le plateau du Contadour, les participants échangent longuement, et prônent dans le même temps le retour à la nature et le rejet de la guerre. Parallèlement, Giono écrit dans la presse militante et signe nombre de tracts et d'appels pour tenter d'arrêter la militarisation et le retour de la guerre.